

EN BREF :

- Avec l'été qui s'installe, arrivent aussi les températures plus élevées... les tétranyques sont bien de retour!

LES TÉTRANYQUES SONT DE RETOUR!

État de la situation

La présente saison de production se passe assez bien concernant l'aspect phytosanitaire. Il y a des problèmes mais, en général, il s'agit de maladies et d'insectes connus et habituels. Ainsi, depuis le début de la saison, on observe du blanc et de la moisissure grise. La situation semble sous contrôle. Cependant, la vigilance est de mise, car un épisode de conditions chaudes et humides pourrait restimuler le développement de certains problèmes. Depuis quelques semaines déjà, les insectes sont arrivés, soit la punaise terne, les chrysomèles et les papillons. Nous vous avons transmis des renseignements concernant ces ravageurs dans des bulletins d'information précédents. Plus récemment, les tétranyques sont arrivés en force. C'est l'objet du présent avertissement.

Le tétranyque à deux points

Tout d'abord, il ne s'agit pas d'un insecte, mais bien d'une petite araignée ayant quatre paires de pattes. Donc, ce ravageur ne vole pas et il peut faire des toiles d'araignées! Le tétranyque peut attaquer presque toutes les cultures, mais il a ses préférences. Le concombre figure assez haut dans la liste de ses préférences... la tomate et le poivron n'y échappent pas, la laitue non plus!



Photo 1 : tétranyque à deux points avec un œuf

Les tétranyques peuvent causer bien des surprises, car lorsque les conditions sont chaudes, ils se développent très rapidement : 7 jours pour un cycle complet à 30 °C, 17 jours à 20 °C et 36 jours à 15 °C.

Le cycle de développement compte 5 stades différents : œuf, larve, premier et deuxième stade de nymphe et adulte. Chaque femelle peut pondre entre 40 et 100 œufs... donc, s'il fait chaud, la situation peut se dégrader très rapidement. L'espèce de tétranyque la plus répandue est *Tetranychus urticae*. Cependant, on peut également retrouver *Tetranychus cinnabarinus* (en anglais carmine mite ou toxic spider mite) qui peut causer des dégâts sur les plantes, car ce ravageur sécrète une toxine. La lutte contre ce dernier tétranyque est plus difficile. Au Québec, il existe des foyers d'infestation de *Tetranychus cinnabarinus*, mais ce ravageur est plus fréquent dans l'ouest du Canada.

Dommmages

Les tétranyques restent essentiellement sous les feuilles et sucent la sève. Le feuillage devient alors bronzé, jaune et la croissance est affectée, spécialement si le problème se retrouve à l'extrémité des plants comme c'est souvent le cas pour le concombre de serre. Le stade suivant est l'apparition de fils ou de toiles d'araignées. À ce niveau de dommage, la lutte sera difficile. Comme mentionné précédemment, si vous êtes en présence de *Tetranychus cinnabarinus*, il peut y avoir des brûlures sur le feuillage.

Dépistage

Au Québec, les tétranyques sont des ravageurs indigènes et ils hivernent bien. Si vous en aviez à l'automne, vous en aurez le printemps suivant...! Lorsqu'ils se réveillent, ils chercheront des plantes pour s'héberger. Ce sont souvent les quelques mauvaises herbes, qui restent dans le coin des serres, qui joueront ce rôle. Ils peuvent également arriver de l'extérieur des serres, surtout si vous êtes à proximité de cultures qui sont intéressantes pour les tétranyques (ex. : framboises, cucurbitacées, etc.). Même les champs de foin hébergent beaucoup de tétranyques et d'autres insectes. Les pièges collants ne sont pas utiles dans ce cas. Il faut plutôt inspecter régulièrement les plantes présentes dans la serre. S'il fait chaud, le dépistage est réalisé plus souvent (ex. : aux 2 jours). On peut aussi disposer des plantes attirantes pour les tétranyques (ex. : haricots, tagètes, etc.) et regarder sur celles-ci.

Prévention

- Cela débute par un bon ménage à la fin de saison.
- Réaliser régulièrement le dépistage, plus souvent lorsque les conditions sont chaudes.
- Si possible, ne pas implanter de cultures attractives près des serres.
- Bien gérer le climat de la serre. S'il fait trop chaud et trop sec, ce sont des conditions adéquates et favorables pour les tétranyques.
- Soyez prudents si vous cultivez également des plantes à fleurs, car plusieurs sont affectées facilement par les tétranyques.
- Attention aux achats faits à l'extérieur (ex. : plantes, boutures) ainsi qu'aux visiteurs.

Lutte biologique

Lorsqu'elle est implantée à temps, la lutte biologique fonctionne très bien. Cela peut être plus difficile pour la tomate où les auxiliaires doivent se déplacer à travers la pilosité de la plante, laquelle est un peu collante. Les échecs dans la lutte biologique sont très souvent causés par une intervention trop tardive. La prévention et le dépistage sont de mise!

Il existe plusieurs auxiliaires pour lutter contre les tétranyques. Le principal prédateur disponible est sans contredit *Phytoseiulus persimilis*. Ce dernier est à la base de la plupart des programmes de lutte biologique contre les tétranyques. En complément, d'autres auxiliaires sont disponibles : *Amblyseius californicus* et *Amblyseius fallacis*, *Dicyphus hesperus* et *Feltiella acarisuga*.





Photo 2 : *Phytoseiulus persimilis*



Photo 3 : *Amblyseius californicus*

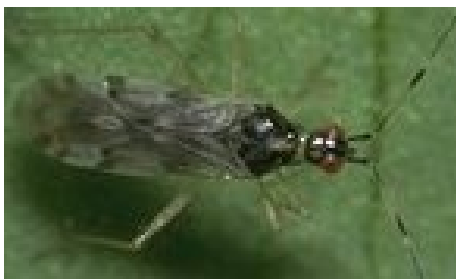


Photo 4 : adulte de *Dicyphus hesperus*



Photo 5 : larve de *Feltiella acarisuga*

Règle générale, une humidité de 75 % et plus est souhaitable pour assurer le succès de la lutte biologique ainsi que des températures au-dessus de 20 °C durant quelques heures dans la journée. Cependant, les *Amblyseius* peuvent tolérer des températures plus élevées et une humidité plus basse.

Vous pouvez vous procurer ces auxiliaires chez les fournisseurs habituels.

Lutte chimique

En dernier recours, il se peut que l'usage d'insecticides ou d'acaricides soit justifié. Plusieurs produits sont homologués pour lutter contre les tétranyques chez la tomate, le concombre et le poivron, alors que trois produits le sont dans la laitue.

Au préalable, il est très important de vous assurer de la compatibilité des produits utilisés avec les auxiliaires en présence... et à venir! Attention également à vos ruches de bourdons!



Produits homologués pour lutter contre les tétranyques chez la **tomate, le concombre et le poivron** :

- AVID (abamectin).
- FLORAMITE (bifénazate).
- VENDEX (oxyde de fenbutatin). Ce produit n'est pas homologué pour le poivron.
- DIBROM (naled). Ce produit n'est pas homologué pour le poivron.
- Savon insecticide OPAL.
- DYNO-MITE et SANMITE (pyridabène).
- FORBID (spiromésifène).
- TROUNCE (pyréthrine et savon). Ce produit est homologué pour le poivron seulement.

Les produits homologués pour lutter contre les tétranyques chez la **laitue de serre** sont :

Le savon insecticide OPAL et deux produits à base de malathion : FYFANON et MALATHION.

Bon succès!

Texte rédigé par :

André Carrier, agronome, M.Sc., Direction régionale de la Chaudière-Appalaches, MAPAQ

ANDRÉ CARRIER, agronome
Avertisseur – légumes de serre
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches
MAPAQ
675, route Cameron – bureau 100
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8121, poste 223
Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Andre.Carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SÉNÉCAL, agronome
Avertisseur – floriculture en serre
Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière
secteur Laval, MAPAQ
1700, boulevard Laval – 5^e étage – bureau 500
Laval (Québec) H7S 2J2
Téléphone : 450 972-3044, poste 23
Télécopieur : 450 972-3019
Courriel : Michel.Senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 08 – cultures en serres – 9 juillet 2007

